

Dis-moi  
ce que tu veux



et je te dirai  
jusqu'où tu iras

**Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants  
à la rescousse de la compréhension  
de la persévérance aux études**

**Analyse des données des enquêtes ICOPE**

**1<sup>er</sup> VOLET**

**LES PROGRAMMES DE BACCALAURÉAT**

DANIELLE PAGEAU ET JOHANNE BUJOLD

Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle  
Université du Québec, octobre 2000

**SOMMAIRE**

---

---

# TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos .....	3
Le profil et le cheminement .....	4
Les caractéristiques académiques .....	4
Les caractéristiques sociodémographiques .....	4
Les conditions de vie .....	5
L'état de la préparation .....	6
Les intentions .....	6
Les motivations et l'intérêt pour le programme d'études .....	7
Les liens avec le marché du travail .....	7
Les connaissances à propos du programme d'études .....	8
La rencontre de deux mondes .....	8
Les caractéristiques de la réussite .....	9
Vers des modèles explicatifs de l'accès au diplôme .....	10
Quelques pistes d'intervention .....	14
Conclusion .....	15

---

## AVANT-PROPOS

**Le projet ICOPE est une série d'enquêtes auprès des étudiant-e-s nouvellement admis dans un programme.**

Le présent document est la synthèse des principaux constats d'une recherche conduite par la Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle de l'Université du Québec à partir des données des enquêtes ICOPE (Indicateurs de Conditions de Poursuite des Études)<sup>1</sup>.

Le projet ICOPE est une série d'enquêtes par voie de questionnaire administré aux étudiantes et aux étudiants nouvellement admis dans un programme. Six établissements de l'Université du Québec participent actuellement au projet (UQTR, UQAC, UQAR, UQAH, UQAT, TELUQ). Les enquêtes ont eu jusqu'à maintenant un cycle de récurrence de trois ans. La première enquête a eu lieu à l'automne 1993 et près de 12 000 étudiant-e-s ont jusqu'à ce jour complété un questionnaire pour un taux de réponse de 60 %. Pour les fins de la présente recherche, les informations colligées par les enquêtes ICOPE ont été regroupées en sept dimensions (les caractéristiques sociodémographiques, les conditions de vie, l'état de la préparation, les intentions, les motivations et l'intérêt pour le programme d'études, les liens avec le marché du travail, de même que les connaissances à propos du programme d'études) auxquelles s'ajoute une autre dimension (les caractéristiques académiques) dont les informations sont tirées de bases de données administratives.

**Un projet, mais trois objectifs.**

Le projet ICOPE poursuit trois objectifs :

1. mieux connaître la population étudiante en dressant un profil et en suivant l'évolution (d'où le principe de la récurrence);
2. mieux saisir la dynamique de l'accès au diplôme par l'analyse de la relation entre les caractéristiques des étudiant-e-s et leur cheminement scolaire;
3. identifier de nouvelles pistes d'intervention pouvant permettre d'améliorer la poursuite des études jusqu'au diplôme.

**Des informations recueillies à l'entrée jumelées par la suite avec les données sur le cheminement scolaire.**

La question centrale à laquelle la recherche a voulu proposer une réponse est la suivante : est-ce que certaines caractéristiques que présentent les étudiant-e-s à leur arrivée dans un programme de baccalauréat favorisent la poursuite des études jusqu'au diplôme?

Pour répondre à cette question, il fallait jumeler l'information recueillie à l'entrée à partir du questionnaire avec les données sur le cheminement scolaire colligées trimestre après trimestre dans les bases de données administratives et réorganisées en données longitudinales dans le *Système des cohortes étudiantes*. Pour obtenir des résultats significatifs, il a fallu laisser le temps aux étudiant-e-s de cheminer. Ce n'est donc que tout récemment que l'on a pu procéder à un premier jumelage.

**Une première étude sur les programmes de baccalauréat.**

La première étude réalisée porte sur les étudiant-e-s qui ont entrepris un programme de baccalauréat à l'automne 1993 à l'Université du Québec à Trois-Rivières ou à l'Université du Québec à Rimouski et à l'automne 1994 à l'Université du Québec à Chicoutimi ou à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Ainsi, 2446 étudiant-e-s ont été suivis sur une période de cinq ans, période à la fin de laquelle il a été possible de comparer les caractéristiques des étudiant-e-s qui ont obtenu un diplôme avec celles des étudiant-e-s qui ont quitté l'université sans diplôme.

<sup>1</sup> Les personnes intéressées par les questions de méthodologie, les données détaillées concernant le profil des étudiant-e-s et les différentes analyses sur le cheminement scolaire peuvent se procurer le rapport de recherche détaillé en s'adressant au secrétariat de la Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle de l'Université du Québec (418-657-4378) ou en le téléchargeant en format pdf à partir de son site internet à l'adresse suivante : [www.uquebec.ca/dreri-public/doc](http://www.uquebec.ca/dreri-public/doc).

## LE PROFIL ET LE CHEMINEMENT

La présente section propose une synthèse des observations concernant les caractéristiques des étudiant-e-s à leur arrivée dans un programme de baccalauréat (en colonne de gauche) et des relations constatées entre ces caractéristiques et le cheminement scolaire (en colonne de droite).

### Les caractéristiques académiques

**Au moins 80 % des étudiant-e-s réussissent la totalité de leurs cours au 1<sup>er</sup> trimestre.**

La très grande majorité des étudiant-e-s qui entreprennent un programme de baccalauréat s'inscrivent à plein temps, soit à au moins 12 crédits. On retrouve une bonne partie des étudiant-e-s à plein temps dans les programmes de sciences humaines, de sciences de l'éducation et de sciences de l'administration. Les étudiant-e-s à temps partiel se retrouvent également principalement en sciences de l'administration et en sciences humaines, mais aussi en sciences de la santé. Par ailleurs, au moins 80 % des étudiant-e-s, plein temps et temps partiel, réussissent la totalité de leurs cours au 1<sup>er</sup> trimestre.

Les étudiant-e-s à plein temps ont un taux d'accès au diplôme beaucoup plus élevé que celui des étudiant-e-s à temps partiel et cela se vérifie dans tous les secteurs disciplinaires. Chez les étudiant-e-s à plein temps, les taux d'accès au diplôme sont les plus élevés en sciences de l'éducation, en sciences humaines, en sciences de l'administration et en sciences pures, alors que c'est en sciences pures, en sciences appliquées et en sciences de l'éducation que les étudiant-e-s à temps partiel obtiennent les meilleurs taux d'accès au diplôme. De plus, on constate que plus la proportion de cours réussis au 1<sup>er</sup> trimestre est élevée, plus élevé est également le taux d'accès au diplôme.

**Plus la proportion de cours réussis au 1<sup>er</sup> trimestre est élevée, plus élevé est également le taux d'accès au diplôme.**

### Les caractéristiques sociodémographiques

**La représentation égale des étudiant-e-s à plein temps selon leur milieu socio-économique d'origine<sup>2</sup> cache une inégalité d'accès aux programmes de baccalauréat.**

Les femmes représentent environ 70 % de l'effectif au baccalauréat, plein temps ou temps partiel. Alors que les jeunes de 21 ans et moins sont fortement majoritaires chez la population à plein temps, la présence des 22-39 ans domine à temps partiel. Chez les étudiant-e-s à plein temps, un tiers proviennent d'un milieu socio-économique élevé, un autre tiers d'un milieu moyen et un dernier tiers d'un milieu moins favorisé<sup>2</sup>. Chez les étudiant-e-s à temps partiel, ceux qui proviennent d'un milieu socio-économique moins favorisé sont présents en plus grandes proportions. Toutefois, la représentation égale des étudiant-e-s à plein temps selon leur milieu socio-économique d'origine cache une inégalité d'accès aux programmes de baccalauréat (Voir l'encadré plus loin).

On note également que les parents des étudiant-e-s à temps partiel sont moins scolarisés que ceux de leurs collègues à plein temps et que la quasi-totalité des étudiant-e-s sont francophones. L'origine géographique des étudiant-e-s reflète en grande partie la situation géographique des établissements qu'ils fréquentent. Cette dernière constatation est plus marquée à l'UQAT et à l'UQAC, et également plus marquée chez les étudiant-e-s à temps partiel que chez ceux à plein temps.

Chez les étudiant-e-s à plein temps, le sexe, l'âge et la scolarité des parents sont les caractéristiques pour lesquelles les relations observées dans le cheminement sont les plus importantes. Aussi, les femmes et les étudiant-e-s plus jeunes obtiennent-ils un diplôme dans des proportions plus importantes que les hommes et les étudiant-e-s plus âgés. De plus, ceux dont la scolarité des parents ne dépasse pas les études primaires affichent un taux d'accès au diplôme plus faible. S'il n'y a pas de différence significative entre les taux d'accès au diplôme des étudiant-e-s selon leur origine socio-économique, il reste que l'inégalité d'accès aux programmes de baccalauréat selon l'origine socio-économique (Voir l'encadré plus loin) se traduit par une inégalité d'accès au diplôme. Par ailleurs, les étudiant-e-s provenant des régions Abitibi-Témiscamingue/Nord-du-Québec/Outaouais enregistrent le taux d'accès au diplôme le plus bas.

Chez les étudiant-e-s à temps partiel, les différences selon le sexe sont également présentes, mais moins importantes. De plus, les étudiant-e-s possédant un statut socio-économique d'origine moyen ont un taux d'accès au diplôme plus faible que les autres. Il en va

**L'inégalité d'accès aux programmes de baccalauréat selon l'origine socio-économique se traduit par une inégalité d'accès au diplôme.**

<sup>2</sup> Le milieu socio-économique d'origine est défini par l'indice Blisshen appliqué à l'occupation du père. Il s'agit d'un indice qui tient compte de l'éducation et du revenu pour classer les occupations selon une hiérarchie sociale.

de même pour ceux dont le père a une scolarité de niveau post-secondaire. Contrairement à ce qui a été observé pour les étudiant-e-s à plein temps, les étudiant-e-s à temps partiel qui proviennent des régions Abitibi-Témiscamingue/Nord-du-Québec/Outaouais enregistrent le taux d'accès au diplôme le plus élevé.

**Si 62 % des étudiant-e-s provenant d'un milieu socio-économique élevé qui s'inscrivent à l'université dans un programme de 1<sup>er</sup> cycle choisissent un programme de baccalauréat, cette proportion est de 51 % chez les étudiant-e-s provenant d'un milieu socio-économique moyen et de seulement 44 % chez ceux provenant d'un milieu socio-économique faible.**

**TABLEAU 1 RÉPARTITION DES ÉTUDIANT-E-S DANS LES PROGRAMMES DE 1<sup>er</sup> CYCLE SELON LEUR MILIEU SOCIO-ÉCONOMIQUE D'ORIGINE**

PROGRAMMES DE 1 <sup>er</sup> CYCLE	MSÉ FAIBLE	MSÉ MOYEN	MSÉ ÉLEVÉ
BACCALAURÉAT	44,1 %	50,5 %	62,2 %
CERTIFICAT	45,1 %	39,0 %	28,9 %
AUTRES	10,8 %	10,5 %	8,9 %
TOTAL	100,0 %	100,0 %	100,0 %

## Les conditions de vie

**Comparativement aux étudiant-e-s à temps partiel, les étudiant-e-s à plein temps sont moins nombreux à avoir des enfants et sont plus nombreux à considérer leur situation financière comme étant précaire.**

Comparativement aux étudiant-e-s à temps partiel, les étudiant-e-s à plein temps sont proportionnellement beaucoup moins nombreux à avoir des enfants, sont passablement plus nombreux à vivre chez leurs parents ou avec des ami-e-s ou colocataires, sont beaucoup plus nombreux à se déplacer à pied pour se rendre aux lieux où se donnent leurs cours, prennent moins de temps pour s'y rendre, sont moins nombreux à qualifier leur situation financière de satisfaisante et plus nombreux à l'évaluer précaire, sont plus nombreux à recourir à plusieurs sources de revenus pour subvenir à leurs besoins et sont beaucoup plus nombreux à avoir recours au régime de prêts et bourses, à utiliser les revenus d'un emploi d'été pour subvenir à leurs besoins et à bénéficier du soutien financier de la famille.

Chez les étudiant-e-s à plein temps, on remarque que ceux qui ont des enfants ont un taux d'accès au diplôme moins élevé que ceux qui n'en ont pas. Toutefois, pour les étudiant-e-s à temps partiel qui ont des enfants, le taux d'accès au diplôme augmente avec le nombre d'enfants. De plus, lorsque les enfants sont plus âgés (17 ans et plus), cela facilite l'accès au diplôme pour les parents. Par ailleurs, les étudiant-e-s à plein temps qui sont seuls pour assumer les responsabilités associées aux enfants ont un taux d'accès au diplôme moins élevé que ceux qui ont quelqu'un avec qui partager ces responsabilités. Par contre, on observe la tendance inverse chez les étudiant-e-s à temps partiel. On remarque également que chez les étudiant-e-s à plein temps, le taux d'accès au diplôme augmente avec l'évaluation que les étudiant-e-s font de leur situation financière, ceux qui perçoivent leur situation financière comme aisée ou satisfaisante obtenant un taux d'accès au diplôme plus élevé que ceux dont la situation financière est perçue comme étant précaire. Il faut noter que, à la fois chez les étudiant-e-s à plein temps et chez ceux à temps partiel, le taux d'accès au diplôme augmente avec le nombre de sources de revenus. De plus, la nature de certaines sources de revenus est associée avec la poursuite des études jusqu'au diplôme, et ce particulièrement chez les étudiant-e-s à temps partiel.

**Les étudiant-e-s à plein temps qui perçoivent leur situation financière comme aisée ou satisfaisante ont un taux d'accès au diplôme plus élevé que ceux qui la considèrent comme étant précaire.**

## L'état de la préparation

**Seulement 40 % des étudiant-e-s à temps partiel en sont à leur première inscription dans une université.**

La majorité des étudiant-e-s à plein temps dans un programme de baccalauréat détiennent un diplôme du collégial et en sont à leur première inscription dans une université. De plus, la presque totalité d'entre eux ont fréquenté un établissement d'enseignement au cours de l'année précédant leur inscription dans un programme de baccalauréat et environ 20 % ont déjà interrompu des études. Quant aux étudiant-e-s à temps partiel, si près de la moitié possèdent un D.E.C. de la formation préuniversitaire ou technique, environ 40 % ont déjà à leur actif un diplôme universitaire (certificat ou baccalauréat) et seulement 30 % à 40 % en sont à leur première inscription dans une université. De plus, leur dernière fréquentation scolaire est moins récente que celle des étudiant-e-s à plein temps et ils sont proportionnellement plus nombreux que ces derniers à avoir interrompu des études (40 %). Par contre, qu'ils soient inscrits à plein temps ou à temps partiel, presque tous les étudiant-e-s s'entendent pour dire que leur préparation à entreprendre un programme de baccalauréat est assez bonne.

Les étudiant-e-s qui arrivent dans un programme de baccalauréat avec un D.E.C. de la formation préuniversitaire obtiennent un diplôme dans une plus grande proportion que les étudiant-e-s qui ont un diplôme d'études secondaires<sup>3</sup> ou un diplôme de la formation technique du collégial. D'autre part, on constate que l'évaluation que font les étudiant-e-s de leur propre état de préparation à entreprendre des études dans un programme de baccalauréat est assez juste puisqu'il se dessine une relation très nette entre cette évaluation et la poursuite des études jusqu'au diplôme. De plus, il faut noter que chez les étudiant-e-s à plein temps, on observe une différence importante entre le taux d'accès au diplôme de ceux qui ont déjà interrompu leurs études et de ceux qui ne l'ont jamais fait. En outre, ce sont les étudiant-e-s dont les interruptions se situent au secondaire ou qui ont plusieurs expériences d'interruption d'études à leur actif pour qui le taux d'accès au diplôme est le moins élevé. Par ailleurs, si chez les étudiant-e-s à plein temps on observe un taux d'accès au diplôme plus élevé chez ceux dont la dernière fréquentation scolaire remonte à deux ans ou moins, cette tendance n'est pas aussi claire chez les étudiant-e-s à temps partiel.

**L'évaluation que font les étudiant-e-s de leur état de préparation à entreprendre des études dans un programme de baccalauréat semble assez juste puisqu'il se dessine une relation très nette entre cette évaluation et le taux d'accès au diplôme.**

## Les intentions

Une information importante que l'on voulait recueillir à l'aide des enquêtes ICOPE était celle concernant les intentions des étudiant-e-s. En fait, pour bien évaluer la persévérance aux études, il faut d'abord savoir si les étudiant-e-s qui quittent un établissement universitaire sans sanction d'études partent en ayant atteint leur objectif (suivre un certain nombre de cours, par exemple) ou après avoir mis de côté un projet de diplôme qui, à tout le moins à leur arrivée, leur tenait à cœur.

**85 % des étudiant-e-s à plein temps et 75 % des étudiant-e-s à temps partiel disent vouloir obtenir le diplôme du programme dans lequel ils sont inscrits.**

La très grande majorité des étudiant-e-s des programmes de baccalauréat veulent obtenir le diplôme du programme dans lequel ils sont inscrits. Toutefois, cette proportion est plus élevée chez les étudiant-e-s à plein temps (85 %) que chez ceux à temps partiel (75 %). Par contre, pour les deux catégories d'étudiant-e-s, le choix d'établissement est considéré comme définitif pour environ 70 % d'entre eux. Par ailleurs, si 90 % des étudiant-e-s à plein temps disent vouloir cheminer dans leur programme sans interruption, cette proportion oscille plutôt autour de 60 % chez les étudiant-e-s à temps partiel. De plus, la très grande majorité des étudiant-e-s à plein temps disent vouloir suivre leurs cours uniquement le jour, tandis que chez les étudiant-e-s à temps partiel cette proportion est inférieure à 30 %. Quant aux aspirations, s'il y a peu de différences entre les aspirations

Un bon nombre d'intentions exprimées à l'arrivée dans un programme de baccalauréat semblent associées à la poursuite des études jusqu'au diplôme. Ainsi, tant chez les étudiant-e-s à plein temps que chez ceux à temps partiel, les étudiant-e-s qui expriment l'intention d'obtenir le diplôme de leur programme, ceux qui considèrent leur choix d'établissement comme définitif, ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études sans les interrompre en dehors des trimestres d'été, de même que ceux qui ont l'intention de suivre leurs cours uniquement le jour enregistrent des taux d'accès au diplôme plus élevés que les autres étudiant-e-s. Par ailleurs, le fait d'avoir des aspirations plus élevées ne conduit pas davantage à l'obtention d'un diplôme.

**Les étudiant-e-s qui ont l'intention d'obtenir le diplôme du programme dans lequel ils sont inscrits sont ceux qui enregistrent le plus haut taux d'accès au diplôme.**

3 Les étudiant-e-s qui n'ont pas de diplôme d'études collégiales et qui possèdent une préparation jugée pertinente peuvent être admis à l'université.

« idéales » des étudiant-e-s à plein temps et celles des étudiant-e-s à temps partiel, environ les deux tiers des deux catégories d'étudiant-e-s voulant atteindre les études de cycles supérieurs, la situation change lorsqu'on passe aux aspirations « réalistes » où la proportion d'étudiant-e-s disant pouvoir se rendre aux cycles supérieurs passe à 30 % chez les étudiant-e-s à plein temps et autour de 20 % chez les étudiant-e-s à temps partiel.

## Les motivations et l'intérêt pour le programme d'études

**La majorité des étudiant-e-s à plein temps sont motivés par l'accès à une profession, tandis que ceux à temps partiel le sont davantage par l'amélioration de leurs conditions de travail et le désir de se perfectionner dans leur domaine d'emploi.**

Les motifs qui poussent l'ensemble des étudiant-e-s à s'inscrire à l'université sont principalement liés à l'acquisition de connaissances, à l'obtention d'un diplôme et à l'emploi. L'enrichissement de la culture personnelle et l'amélioration des conditions de vie sont aussi des motifs considérés comme importants. Les motifs liés à l'emploi se différencient selon le régime d'études. Alors que les étudiant-e-s à plein temps sont motivés par l'accès à une profession, ceux à temps partiel le sont davantage par l'amélioration de leurs conditions de travail et le désir de se perfectionner dans leur domaine d'emploi. De plus, il se dégage qu'au moins 80 % des étudiant-e-s manifestent un grand intérêt pour leur programme d'études et que 60 % ne sont attirés par aucun autre programme. Le milieu où est né l'intérêt pour le programme diffère selon le régime d'études. Alors que les étudiant-e-s à plein temps ont principalement vu naître leur intérêt dans le milieu scolaire, les étudiant-e-s à temps partiel ont été davantage influencés par leur milieu de travail. Par ailleurs, si pour la presque totalité des étudiant-e-s à plein temps les études constituent la priorité, on remarque que les étudiant-e-s à temps partiel valorisent davantage le travail que les études.

Chez les étudiant-e-s à plein temps, ceux pour qui le désir d'accéder à une profession ou celui d'obtenir un diplôme universitaire constituent des motivations importantes pour s'inscrire à l'université poursuivent jusqu'au diplôme dans une plus grande proportion que ceux pour qui ces motifs sont moins importants. De plus, ceux pour qui l'activité intellectuelle ou le milieu étudiant ne sont pas des motifs importants pour fréquenter l'université enregistrent un taux d'accès au diplôme plus faible que les autres. Chez les étudiant-e-s à temps partiel, ceux pour qui l'obtention d'un diplôme universitaire, l'accès à une profession, le désir d'entreprendre une nouvelle carrière ou l'amélioration des conditions de vie ou de travail sont des raisons importantes pour s'inscrire à l'université se rendent jusqu'au diplôme dans une plus grande proportion que les autres. Par ailleurs, et ce tant chez les étudiant-e-s à plein temps que chez ceux à temps partiel, plus l'intérêt porté au programme d'études est grand, plus élevé est le taux d'accès au diplôme. En outre, chez les étudiant-e-s à plein temps, le taux d'accès au diplôme est plus élevé chez ceux qui ne manifestent pas d'intérêt pour un autre programme que celui dans lequel ils sont inscrits. On remarque par ailleurs que les étudiant-e-s des deux régimes d'études pour qui les études sont davantage valorisées que le travail ou les loisirs enregistrent un taux d'accès au diplôme plus élevé que les autres.

**Plus le degré d'intérêt porté au programme d'études est grand, plus élevé est le taux d'accès au diplôme.**

**Au moment de l'enquête, environ 40 % des étudiant-e-s à plein temps et 80 % de ceux à temps partiel occupent un emploi rémunéré.**

## Les liens avec le marché du travail

L'occupation d'un emploi avant et pendant les études universitaires diffère passablement selon le régime d'études. Autour de 20 % des étudiant-e-s à plein temps et les deux tiers des étudiant-e-s à temps partiel ont fait l'expérience d'un emploi à plein temps à l'intérieur des cinq années précédant leur inscription. Au cours des 12 mois précédant l'inscription dans un programme de baccalauréat, plus de 85 % des étudiant-e-s à plein temps et moins de 50 %

Tant chez les étudiant-e-s à plein temps que chez ceux à temps partiel, le fait d'avoir occupé un emploi à plein temps au cours des années précédant l'inscription à l'université a un effet négatif sur le taux d'accès au diplôme. En outre, et ce d'une manière plus marquée chez les étudiant-e-s à plein temps, le fait de ne pas avoir été aux études l'année précédant l'inscription affecte à la baisse le taux d'accès au diplôme. Par ailleurs, il n'y a pas de diffé-

**Le taux d'accès au diplôme diminue à mesure que le nombre d'heures consacrées au travail augmente.**

des étudiant-e-s à temps partiel étaient en contact avec les études. Au moment de l'enquête, environ 40 % des étudiant-e-s à plein temps et 80 % de ceux à temps partiel occupent un emploi tout en étudiant, mais les intentions exprimées face à l'occupation d'un emploi risquent de faire augmenter ces proportions en cours de route. La grande majorité des étudiant-e-s à plein temps qui occupent un emploi rémunéré y consacrent 20 heures ou moins par semaine, alors que chez les étudiant-e-s à temps partiel la grande majorité travaillent plus de 20 heures par semaine.

rence entre les taux d'accès au diplôme des étudiant-e-s à plein temps selon qu'ils occupent ou non un emploi rémunéré durant leurs études, contrairement à ce qui est observé chez les étudiant-e-s à temps partiel. Toutefois, et ce tant chez les étudiant-e-s à plein temps que chez ceux à temps partiel qui occupent un emploi, le taux d'accès au diplôme diminue à mesure que le nombre d'heures consacrées au travail augmente. L'intention de travailler tout en étudiant n'a pas plus d'effet sur le cheminement des étudiant-e-s à plein temps que n'en a le fait même de travailler. Par contre, chez les étudiant-e-s à temps partiel, l'intention de travailler est autant un obstacle à la diplomation que le fait d'occuper effectivement un emploi.

## Les connaissances à propos du programme d'études

**80 % des étudiant-e-s disent connaître assez bien ou très bien leur programme d'études.**

Tant chez les étudiant-e-s à plein temps que chez ceux à temps partiel, plus de 80 % disent connaître assez bien ou très bien autant le cheminement qu'ils auront à suivre dans leur programme, l'objet des cours, que les débouchés sur le marché du travail auxquels leur programme d'études peut conduire.

L'effet du degré de connaissances du programme d'études et de ses débouchés est plus net chez les étudiant-e-s à temps partiel, alors que le taux d'accès au diplôme augmente à mesure que s'élève le degré de connaissances du programmes d'études. Chez les étudiant-e-s à plein temps, ceux qui ont une connaissance moyenne ou élevée à propos de leur programme d'études et de ses débouchés poursuivent jusqu'au diplôme dans une proportion un peu plus forte que ceux qui n'en ont qu'une faible connaissance.

**Chez les étudiant-e-s à temps partiel, le taux d'accès au diplôme augmente à mesure que s'élève le degré de connaissances du programmes d'études.**

## La rencontre de deux mondes

**Les étudiant-e-s à plein temps et ceux à temps partiel ou la rencontre de deux mondes.**

La description des caractéristiques des étudiant-e-s qui précède permet de dégager des différences assez importantes entre les conditions des étudiant-e-s à plein temps et ceux à temps partiel. Ainsi, comparativement aux étudiant-e-s à plein temps, les étudiant-e-s à temps partiel sont plus âgés, ont des parents moins scolarisés, proviennent davantage de milieux socio-économiques défavorisés et sont plus nombreux à avoir des enfants. Leur mode d'habitation tout comme leurs sources de revenus sont très différents. Leur dernière fréquentation scolaire est moins récente, ils sont souvent plus scolarisés, mais beaucoup moins nombreux à détenir un D.E.C. de la formation préuniversitaire. Ils sont proportionnellement plus nombreux à avoir fait l'expérience d'une interruption d'études, moins nombreux à affirmer vouloir le diplôme du programme dans lequel ils sont inscrits, plus nombreux à prévoir interrompre leurs études autrement que le trimestre d'été et beaucoup plus nombreux à avoir fait l'expérience d'un emploi à plein temps avant d'entreprendre leur programme de baccalauréat et à occuper un emploi rémunéré tout en étudiant. Par ailleurs, le moment où ils ont l'intention de suivre leurs cours, de même que les motifs qui les ont incités à s'inscrire à l'université diffèrent sensiblement.

## LES CARACTÉRISTIQUES DE LA RÉUSSITE

Après l'examen des relations entre les caractéristiques et le cheminement scolaire, on constate que les étudiant-e-s qui possèdent les caractéristiques suivantes obtiennent un diplôme dans une plus grande proportion que les autres :

**Les caractéristiques soulignées sont des caractéristiques que l'on pourrait qualifier de traditionnelles<sup>4</sup>.**

- étudier à plein temps;
- être une femme;
- ne pas avoir d'enfant;
- détenir un D.E.C. de la formation préuniversitaire;
- juger que son état de préparation pour entreprendre un programme de baccalauréat est excellent ou très bon;
- vouloir le diplôme du programme dans lequel on est inscrit;
- prévoir poursuivre ses études selon un cheminement continu;
- déclarer avoir un très grand intérêt pour son programme d'études;
- occuper un emploi rémunéré moins de 15 heures par semaine;
- réussir tous ses cours au premier trimestre;
- être âgé de 21 ans et moins;
- ne jamais avoir abandonné d'études;
- considérer sa situation financière comme étant au moins satisfaisante;
- avoir fréquenté un établissement d'enseignement au cours des deux dernières années;
- considérer son choix d'établissement comme définitif;
- avoir l'intention de suivre ses cours le jour;
- valoriser davantage les études que le travail ou les loisirs;
- avoir une bonne connaissance du programme dans lequel on est inscrit.

**Les étudiant-e-s traditionnels représentent 21 % des étudiant-e-s et ont un taux d'accès au diplôme de 88 %.**

Si les caractéristiques « traditionnelles »<sup>4</sup> peuvent correspondre à l'image que l'on a de l'étudiant type, voire traditionnel, force est de constater que cet étudiant traditionnel n'est plus légion. En effet, les étudiant-e-s qui possèdent les caractéristiques traditionnelles représentent 21 % de l'ensemble des étudiant-e-s inscrits dans un programme de baccalauréat, mais obtiennent toutefois un diplôme dans une proportion de 88 %, soit 13 points de pourcentage de plus que l'ensemble des étudiant-e-s à plein temps. Plus encore chez ces étudiant-e-s, il n'y a pas d'écart significatif entre le taux d'accès au diplôme des hommes et des femmes (Voir le tableau 2).

**Ce qui veut dire que lorsque les hommes réunissent un bon nombre de conditions de réussite, ils peuvent atteindre le niveau de performance des femmes.**

**Les étudiant-e-s qui cumulent toutes les caractéristiques de la réussite ont un taux d'accès au diplôme de 98 %.**

De plus, les étudiant-e-s qui non seulement possèdent les caractéristiques traditionnelles, mais cumulent également toutes les caractéristiques associées à la réussite énumérées plus haut (mis à part le fait d'être une femme), s'ils représentent à peine 2 % de l'ensemble des étudiant-e-s des programmes de baccalauréat, ils obtiennent par contre un diplôme dans une proportion de 98 % ! Et là encore, pas d'écart significatif entre la performance des hommes et des femmes.

**TABLEAU 2 TAUX D'ACCÈS AU DIPLÔME CHEZ LES HOMMES ET LES FEMMES AU BACCALAURÉAT**

	HOMMES	FEMMES	TOTAL	N	%
ÉTUDIANT-E-S POSSÉDANT LES CARACTÉRISTIQUES TRADITIONNELLES	86,8 %	88,5 %	88,0 %	517	21 %
ÉTUDIANT-E-S CUMULANT TOUTES LES CARACTÉRISTIQUES DE LA RÉUSSITE (VOIR L'ÉNUMÉRATION PLUS HAUT)	100,0 %	96,0 %	97,5 %	40	2 %
ÉTUDIANT-E-S À PLEIN TEMPS	67,4 %	79,0 %	75,1 %	2159	88 %
ÉTUDIANT-E-S À TEMPS PARTIEL	36,1 %	42,3 %	40,8 %	287	12 %

4 On qualifie de traditionnelles les populations auxquelles les universités étaient auparavant habituées, soit les jeunes issus de la formation préuniversitaire du collégial qui s'inscrivent dès leur sortie du cégep dans un programme de baccalauréat à plein temps et qui cheminent le jour, sans interruption autre que le trimestre d'été et sans occuper d'emploi rémunéré au cours de leurs études, dans un programme pour lequel ils ont l'intention d'obtenir le diplôme.

---

## VERS DES MODÈLES EXPLICATIFS DE L'ACCÈS AU DIPLÔME

La mise en relation variable par variable avec le cheminement scolaire est intéressante pour faire ressortir l'ensemble des caractéristiques que les étudiant-e-s ont à leur arrivée dans un programme de baccalauréat et qui peuvent avoir un impact sur leur cheminement ultérieur. Toutefois, on peut se demander si ces caractéristiques ont une importance égale par rapport au cheminement scolaire. Ainsi, à partir de l'ensemble des variables qui ont une influence sur le cheminement, une analyse statistique<sup>5</sup> a été réalisée de manière à dégager des modèles de la réussite et distinguer les caractéristiques selon leur degré d'importance.

L'analyse a été effectuée dans un premier temps pour l'ensemble des étudiant-e-s de manière à situer l'importance du régime d'études. Par la suite, étant donné les différences souvent importantes entre les caractéristiques des étudiant-e-s à plein temps et de ceux à temps partiel, l'analyse a été répétée en distinguant les deux catégories d'étudiant-e-s.

### Un modèle de la réussite pour l'ensemble des étudiant-e-s

**Les intentions et la réussite des cours au 1<sup>er</sup> trimestre sont plus importants que le régime d'études.**

L'intention à l'égard du diplôme du programme ainsi que la réussite des cours au 1<sup>er</sup> trimestre sont les variables qui, de loin, sont les plus importantes. À elles seules ces deux variables comptent pour plus de la moitié de l'explication de la différence entre les diplômés et ceux qui quittent sans diplôme (Voir le tableau 3). Ainsi, le fait de vouloir obtenir le diplôme du programme et de réussir tous les cours au 1<sup>er</sup> trimestre augmente la probabilité d'accéder au diplôme. Ensuite on constate que les étudiant-e-s qui ont l'intention de poursuivre leurs études sans interruption autre que celle du trimestre d'été et ceux qui n'ont jamais interrompu leurs études obtiennent également un diplôme dans une plus grande proportion que les autres. On retrouve finalement comme variables qui complètent l'analyse du cheminement scolaire, dont l'importance relative varie entre 5 % et 2 %, et ce suivant une importance décroissante: le fait d'avoir été aux études au cours des 12 mois précédant l'inscription à l'université, le fait de considérer son choix d'établissement comme définitif, le fait de considérer l'accès à une profession comme une motivation très importante pour s'inscrire dans un programme de baccalauréat, le fait de considérer sa situation financière comme satisfaisante, l'inscription à plein temps, de même que le fait de ne pas travailler ou travailler moins de 15 heures par semaine.

On peut remarquer que le régime d'études a une importance bien moindre que celle qu'on lui accorde généralement dans l'analyse de la persévérance et de l'accès au diplôme lorsque l'on tient compte de ce seul critère. Ce que l'on comprend c'est que le régime d'études perd de son importance lorsqu'on est en mesure de tenir compte de d'autres facteurs. En fait, parmi l'ensemble des variables de l'analyse statistique, l'importance relative du régime d'études n'est que de 3 %. Cette découverte peut nous laisser un peu perplexe, mais peut cependant nous amener à réfléchir davantage aux autres facteurs qui semblent mieux expliquer la poursuite des études jusqu'au diplôme.

<sup>5</sup> Il s'agit ici d'une analyse de régression logistique sur laquelle la lectrice ou le lecteur pourra obtenir des informations dans le rapport de recherche détaillé.

**TABLEAU 3 MODÈLE EXPLICATIF DU CHEMINEMENT SCOLAIRE POUR L'ENSEMBLE DES ÉTUDIANT-E-S INSCRITS DANS UN PROGRAMME DE BACCALAURÉAT**

CARACTÉRISTIQUES DE LA RÉUSSITE	IMPORTANCE RELATIVE <sup>6</sup>
VOULOIR LE DIPLÔME DU PROGRAMME	30,9 %
RÉUSSIR TOUS LES COURS AU 1 <sup>er</sup> TRIMESTRE	26,5 %
VOULOIR CHEMINER SANS INTERRUPTION	12,8 %
NE JAMAIS AVOIR CONNU D'INTERRUPTIONS D'ÉTUDES	9,0 %
AVOIR ÉTUDIÉ (PLEIN TEMPS OU TEMPS PARTIEL) AU COURS DES 12 MOIS PRÉCÉDANT L'INSCRIPTION	5,4 %
CONSIDÉRER SON CHOIX D'ÉTABLISSEMENT COMME DÉFINITIF	4,9 %
CONSIDÉRER L'ACCÈS À UNE PROFESSION COMME UN MOTIF TRÈS IMPORTANT POUR S'INSCRIRE À L'UNIVERSITÉ	3,0 %
CONSIDÉRER SA SITUATION FINANCIÈRE COMME SATISFAISANTE	2,8 %
ENTREPRENDRE UN PROGRAMME DE BACCALAURÉAT À PLEIN TEMPS	2,7 %
NE PAS TRAVAILLER OU TRAVAILLER 15 HEURES ET MOINS PAR SEMAINE	2,0 %
	100,0 %

## Un modèle de la réussite pour les étudiant-e-s à plein temps

**Les étudiant-e-s à plein temps ou l'importance de la réussite de tous les cours au 1<sup>er</sup> trimestre.**

La réussite de tous les cours au 1<sup>er</sup> trimestre et l'intention d'obtenir le diplôme du programme occupent également une très grande place dans l'explication de l'accès au diplôme des étudiant-e-s à plein temps. À elles seules, ces deux variables comptent pour les deux tiers du modèle proposé par l'analyse statistique (Voir le tableau 4). Toutefois, la réussite de la totalité des cours au 1<sup>er</sup> trimestre semble vraiment plus importante pour l'accès au diplôme chez les étudiant-e-s à plein temps, puisque cette variable compte pour 39 % de l'explication proposée par le modèle de réussite. Vient ensuite avec une importance relative assez importante, soit 28 %, l'intention d'obtenir le diplôme du programme. Les variables qui viennent ensuite ont une importance relative beaucoup moindre dans l'explication des différences entre les étudiant-e-s qui poursuivent jusqu'au diplôme et ceux qui quittent sans diplôme, mais doivent être prises en compte puisqu'elles ont été retenues par l'analyse statistique. Ainsi, le fait de vouloir cheminer sans interrompre ses études autrement que les trimestres d'été, de n'avoir jamais interrompu d'études, de posséder un diplôme de la formation préuniversitaire du collégial, de considérer son choix d'établissement comme définitif, de considérer sa situation financière aisée ou à tout le moins satisfaisante ou d'avoir étudié au cours des 12 mois précédant l'inscription (qu'il s'agisse d'études à plein temps ou d'études à temps partiel combinées ou non avec un emploi rémunéré ou du chômage), sont toutes des conditions de réussite qui, en plus, ajoutent à la compréhension de la persévérance et de l'accès au diplôme.

**TABLEAU 4 MODÈLE EXPLICATIF DU CHEMINEMENT SCOLAIRE POUR LES ÉTUDIANT-E-S INSCRITS À PLEIN TEMPS DANS UN PROGRAMME DE BACCALAURÉAT**

CARACTÉRISTIQUES DE LA RÉUSSITE À PLEIN TEMPS	IMPORTANCE RELATIVE
RÉUSSIR TOUS LES COURS AU 1 <sup>er</sup> TRIMESTRE	39,2 %
VOULOIR LE DIPLÔME DU PROGRAMME	27,9 %
VOULOIR CHEMINER SANS INTERRUPTION	10,4 %
NE JAMAIS AVOIR CONNU D'INTERRUPTIONS D'ÉTUDES	7,8 %
POSSÉDER UN D.E.C. DE LA FORMATION PRÉUNIVERSITAIRE	5,8 %
CONSIDÉRER SON CHOIX D'ÉTABLISSEMENT COMME DÉFINITIF	5,3 %
ÉVALUER SA SITUATION FINANCIÈRE SATISFAISANTE OU AISÉE	2,7 %
AVOIR ÉTUDIÉ (PLEIN TEMPS OU TEMPS PARTIEL) AU COURS DES 12 MOIS PRÉCÉDANT L'INSCRIPTION	0,9 %
	100,0 %

6 Le pourcentage est utilisé ici pour montrer l'importance des variables les unes par rapport aux autres et ne signifie pas que ces caractéristiques des étudiant-e-s expliquent l'ensemble du phénomène de l'accès au diplôme.

**Les étudiant-e-s à plein temps qui cumulent toutes les caractéristiques de la réussite ont un taux d'accès au diplôme qui atteint 92 %.**

Les étudiant-e-s à plein temps qui cumulent toutes les caractéristiques de la réussite issues de l'analyse statistique représentent 22 % des étudiant-e-s à plein temps et leur taux d'accès au diplôme atteint 92 %, comparativement à 71 % pour les autres étudiant-e-s à plein temps qui ne cumulent pas toutes ces caractéristiques. Il s'agit là d'un taux d'accès au diplôme qui atteint presque la perfection et qui se distingue d'au moins 20 points de pourcentage du taux d'accès au diplôme des autres étudiant-e-s à plein temps (Voir le tableau 5).

Une fois encore, on est en mesure d'observer que le fait de cumuler les conditions de réussite permet aux garçons d'atteindre un taux d'accès au diplôme semblable à celui des filles. Bien entendu, cela profite également aux filles qui accèdent au diplôme dans une plus grande proportion si elles cumulent les caractéristiques de la réussite que si elles ne les cumulent pas toutes. Mais cela profite davantage aux garçons.

CARACTÉRISTIQUES DE LA RÉUSSITE	HOMMES	FEMMES	TOTAL	%
ÉTUDIANT-E-S À PLEIN TEMPS CUMULANT TOUTES LES CARACTÉRISTIQUES DE LA RÉUSSITE	90,5 % N= 126	92,6 % N= 339	92,0 % N= 465	22 %
LES AUTRES ÉTUDIANT-E-S À PLEIN TEMPS	62,5 % N= 597	74,8 % N= 1097	70,5 % N= 1694	78 %
ENSEMBLE DES ÉTUDIANT-E-S À PLEIN TEMPS	67,4 % N= 723	79,0 % N= 1436	75,1 % N= 2159	100 %

## Un modèle de la réussite pour les étudiant-e-s à temps partiel

Le résultat de l'analyse statistique est quelque peu différent pour les étudiant-e-s à temps partiel et montre toute l'importance des intentions et d'une bonne connaissance du programme (Voir le tableau 6). En fait, comme pour les étudiant-e-s à plein temps, l'intention d'obtenir le diplôme du programme d'inscription compte pour une part importante de l'explication proposée par l'analyse statistique, soit 26 %. Vient en deuxième lieu une autre variable reliée aux intentions, soit « vouloir cheminer sans interruption », avec une importance relative de 20 %, suivie de très près par la connaissance à propos du programme et de ses débouchés, dans le sens où ce sont les étudiant-e-s qui en ont une connaissance élevée qui parviennent plus facilement jusqu'au diplôme. Une autre variable relative aux intentions a également une importance non négligeable, soit le fait de vouloir suivre ses cours le jour, laquelle compte pour 14 % des différences entre les étudiant-e-s à temps partiel qui obtiennent un diplôme et ceux qui n'en décrochent pas. La réussite des cours au 1<sup>er</sup> trimestre est certes importante, mais beaucoup moins que chez les étudiant-e-s à plein temps. Vient en tout dernier lieu, avec une importance relative de 11 %, le fait d'occuper un emploi durant les études. Ainsi, les « bonnes intentions », dans le sens d'intentions qui favorisent l'accès au diplôme, soit avoir l'intention d'obtenir le diplôme du programme sans interruption en suivant ses cours le jour, comptent pour 60 % de l'explication du cheminement à partir des caractéristiques à l'arrivée. Si on additionne à cela le fait d'avoir une connaissance élevée du programme d'études et de ses débouchés, on atteint quasiment 80 % des conditions qui favorisent l'atteinte du diplôme pour les étudiant-e-s à temps partiel. C'est dire toute l'importance des bonnes intentions et de la connaissance du programme dans lequel les étudiant-e-s s'inscrivent.

CARACTÉRISTIQUES DE LA RÉUSSITE	IMPORTANCE RELATIVE
VOULOIR LE DIPLÔME DU PROGRAMME	26,2 %
VOULOIR CHEMINER SANS INTERRUPTION	19,9 %
AVOIR UNE CONNAISSANCE ÉLEVÉE DU PROGRAMME ET DE SES DÉBOUCHÉS	18,3 %
VOULOIR SUIVRE SES COURS LE JOUR	13,7 %
RÉUSSIR TOUS LES COURS AU 1 <sup>er</sup> TRIMESTRE	11,4 %
NE PAS OCCUPER D'EMPLOI AU MOMENT DE L'ENQUÊTE	10,5 %
	100,0 %

**Les étudiant-e-s à temps partiel qui veulent le diplôme de leur programme, ont connaissance élevée de leur programme et réussissent tous leurs cours au 1<sup>er</sup> trimestre ont un taux d'accès au diplôme de 58 %.**

Il faut cependant remarquer que les étudiant-e-s à temps partiel qui cumulent toutes les caractéristiques de la réussite dégagées par l'analyse statistique, même s'ils obtiennent un diplôme dans une proportion de 83 %, représentent à peine 2 % de l'ensemble des étudiant-e-s à temps partiel et ce sont toutes des femmes ! On réalise après un bref examen qu'il y a une variable qui influence davantage le cheminement des femmes que celui des hommes. Ainsi, étant donné que les femmes sont plus nombreuses, elles font que la variable " vouloir cheminer sans interruption " est sélectionnée par le modèle. En fait, si on élimine cette dernière variable, de même que deux autres variables qui sont davantage apparentées à des conditions d'étudiant-e-s à plein temps, soit le fait de vouloir suivre ses cours le jour et de ne pas occuper un emploi, on obtient des résultats tout de même assez intéressants (Voir le tableau 7).

On constate donc que les étudiant-e-s qui ne cumulent pas toutes les caractéristiques de la réussite, mais qui possèdent au moins celles qu'il est plus réaliste d'espérer chez un-e étudiant-e à temps partiel (vouloir le diplôme du programme, avoir une connaissance élevée du programme et de ses débouchés et réussir tous les cours au 1<sup>er</sup> trimestre), obtiennent un diplôme dans une proportion de 58 %, soit tout de même 18 points de pourcentage de plus que l'ensemble des étudiant-e-s à temps partiel. De plus, les étudiant-e-s qui possèdent ces caractéristiques représentent 27 % de l'ensemble des étudiant-e-s à temps partiel.

<b>CARACTÉRISTIQUES DE LA RÉUSSITE</b>	<b>HOMMES</b>	<b>FEMMES</b>	<b>TOTAL</b>	<b>%</b>
ÉTUDIANT-E-S QUI CUMULENT TOUTES LES CARACTÉRISTIQUES DE LA RÉUSSITE	N= 0	83,3 % N= 6	83,3 % N= 6	2 %
ÉTUDIANT-E-S DONT L'OBJECTIF EST L'OBTENTION DU DIPLOME DU PROGRAMME, QUI ONT UNE CONNAISSANCE ÉLEVÉE DU PROGRAMME DANS LEQUEL ILS SONT INSCRITS ET QUI ONT RÉUSSI TOUS LEURS COURS À LEUR 1 <sup>ER</sup> TRIMESTRE	53,3 % N= 15	59,7 % N= 62	58,4 % N= 77	27 %
ENSEMBLE DES ÉTUDIANT-E-S À TEMPS PARTIEL	36,1 % N= 72	42,3 % N= 215	40,8 % N= 287	100 %

---

## QUELQUES PISTES D'INTERVENTION

Il est bien certain que la réalisation de telles enquêtes et analyses ne suffit pas. En fait, c'est maintenant que le vrai travail commence, c'est-à-dire tenter de traduire l'information issue d'un projet de recherche institutionnelle pour qu'elle puisse être utilisée par les gens qui sont au cœur de l'action. En fait c'est à nous tous, intervenants à différents niveaux de la communauté universitaire, que cette tâche revient.

Pour débiter une éventuelle collaboration, voici en vrac quelques pistes d'intervention suggérées par les résultats tirés de l'étude.

- Accorder une attention particulière aux conditions d'études des hommes.
- Vérifier les intentions des étudiant-e-s à leur arrivée et aider ceux qui sont indécis à les préciser.
- Porter une attention spéciale aux étudiant-e-s qui ont déjà connu une interruption d'études.
- Faire des rappels auprès des étudiant-e-s qui s'absentent pour un trimestre.
- Informer davantage les étudiant-e-s à leur arrivée sur le cheminement à suivre dans le programme, l'objet des cours et les débouchés.
- Porter une attention spéciale aux étudiant-e-s qui n'ont pas fréquenté un établissement d'enseignement au cours des deux dernières années.
- Voir avec les étudiant-e-s à temps partiel qui occupent un emploi à plein temps les conditions qui leur permettraient de poursuivre plus facilement leurs études jusqu'au diplôme.
- Identifier les étudiant-e-s qui ne détiennent pas de diplôme de la formation préuniversitaire du collégial et voir dans quelle mesure on peut leur offrir une aide.
- Intervenir auprès des étudiant-e-s qui ne réussissent pas tous leurs cours au 1<sup>er</sup> trimestre.
- Inciter les étudiant-e-s à temps partiel qui le peuvent à suivre des cours le jour.
- Essayer de comprendre pourquoi certains étudiant-e-s considèrent leur choix d'établissement comme temporaire et vérifier la possibilité que ce choix devienne définitif.
- Encourager les étudiant-e-s à plein temps à ne pas occuper un emploi rémunéré de plus 15 heures par semaine.
- Trouver des moyens d'aide financière pour ceux dont la situation est jugée précaire.
- Porter une attention particulière aux étudiant-e-s qui suivent leurs cours le soir.

**Les caractéristiques de la réussite offrent chacune à leur façon des pistes pour améliorer le taux d'accès au diplôme.**

## CONCLUSION

**ICOPE : Une banque d'informations que l'analyse est loin d'avoir épuisée.**

Les enquêtes ICOPE constituent une banque d'informations que l'analyse est loin d'avoir épuisée. En fait, depuis l'automne 1993, un peu plus de 12 000 étudiant-e-s du réseau de l'Université du Québec ont participé à l'une de ces enquêtes en remplissant un questionnaire. Il fallait d'abord commencer par tracer un portrait des étudiant-e-s et voir pour un ensemble d'entre eux, soit dans un premier temps les étudiant-e-s au baccalauréat, la relation entre les caractéristiques qu'ils présentent à leur arrivée et leur cheminement. Il s'agit là d'un premier pas qui, nous le croyons, permet d'avancer non seulement vers une meilleure connaissance des étudiant-e-s qui fréquentent nos universités, mais surtout vers une autre compréhension de la dynamique de l'accès au diplôme. Mais qu'avons-nous appris et que devons-nous retenir de cette première analyse ?

**Le régime d'études est moins important qu'on le pensait pour expliquer la poursuite des études jusqu'au diplôme.**

Il faut bien tout d'abord reconnaître les différences importantes entre les étudiant-e-s à plein temps et ceux à temps partiel et l'impact de ces différences sur leurs cheminements respectifs.

Il faut aussi retenir la nuance apportée quant à l'importance du régime d'études comme facteur explicatif de la poursuite des études jusqu'au diplôme. On constate certes depuis longtemps que les étudiant-e-s qui s'inscrivent à plein temps poursuivent leurs études jusqu'au diplôme dans une plus grande proportion que les étudiant-e-s à temps partiel. Toutefois, l'analyse statistique réalisée avec l'ensemble des variables des enquêtes ICOPE place, en termes d'importance relative, le régime d'études bien après la réussite des cours au 1<sup>er</sup> trimestre, les intentions à l'égard du diplôme, de l'établissement et du mode de cheminement, ou encore la situation financière. En fait, après avoir considéré tous ces facteurs, le régime d'études n'explique plus une grande part des différences entre les étudiant-e-s qui décrochent un diplôme et ceux qui quittent sans diplôme.

**Lorsque les hommes détiennent un certain nombre de conditions de réussite leur accès au diplôme égale celui des femmes.**

Un constat important aussi est celui des conditions qui annulent les différences entre les taux d'accès au diplôme des hommes et des femmes. Généralement, et ce même à d'autres ordres d'enseignement, les femmes accèdent au diplôme en proportions beaucoup plus grandes que les hommes. C'est le cas au secondaire, au collégial et également à l'université. Toutefois, tant chez les étudiant-e-s à plein temps que chez ceux à temps partiel, il y a un certain nombre de conditions de réussite qui, lorsqu'elles sont détenues par les hommes, leur permettent non seulement d'atteindre le diplôme dans une proportion fort importante, mais surtout dans la même proportion que les femmes.

Il y a certainement une importance à accorder à toutes les caractéristiques de la réussite au baccalauréat énumérées un peu plus haut. Elles nous offrent toutes, chacune à leur façon, une indication sur différents moyens d'intervention pour l'amélioration de l'accès au diplôme.

**Toutes les caractéristiques de la réussite ont leur importance.**

On devra certainement retenir que, pour les étudiant-e-s à plein temps, la réussite des cours au 1<sup>er</sup> trimestre est le facteur le plus important de l'explication de la poursuite des études jusqu'au diplôme, mais aussi que les intentions sont loin d'être négligeables. Par contre, chez les étudiant-e-s à temps partiel, les intentions et une connaissance élevée du programme d'études et de ses débouchés conduisent plus sûrement les étudiant-e-s jusqu'au diplôme.

**Une question de volonté et d'engagement.**

On pourrait certainement résumer les caractéristiques qui distinguent les étudiant-e-s qui poursuivent leurs études jusqu'au diplôme de ceux qui quittent sans l'obtenir par deux mots: volonté et engagement. En fait, qu'il s'agisse de vouloir obtenir le diplôme du programme dans lequel on s'inscrit, de considérer son choix d'établissement comme définitif, de vouloir poursuivre ses études sans les interrompre autrement que durant les trimestres d'été, de vouloir suivre ses cours le jour, d'étudier à plein temps, de bien connaître le programme d'études dans lequel on s'inscrit en termes de cours et de débouchés, de réussir tous ses cours au premier trimestre, de ne pas occuper d'emploi ou d'occuper un travail rémunéré 15 heures ou moins par semaine, il s'agit toujours de caractéristiques qui témoignent de la place qu'occupe le projet d'études dans la vie des étudiant-e-s.

**Donner aux étudiant-e-s les moyens de s'engager.**

Pour favoriser la réussite des étudiant-e-s qui le désirent, peut-être devons-nous commencer par les aider à préciser leur projet d'études, à le placer au centre de leurs préoccupations et leur en donner les moyens. Car, justement, pour s'engager, s'il faut d'abord croire à son projet et pouvoir se projeter dans un avenir prometteur, il faut également en avoir les moyens.

